

13 juillet 2025 - 15^e dimanche ordinaire de l'année C

"Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho." (Luc 10,25-37)



Comme Il le fait souvent dans sa prédication, Jésus, pour faire comprendre son message, raconte une histoire. Une histoire tout à fait plausible. Une histoire sur laquelle chacun pourrait mettre des noms.

Un homme, aujourd'hui on dirait un être humain pour pouvoir y inclure toute femme aussi. Parce que la victime dont il va raconter la triste mésaventure, Jésus ne cherche pas à l'identifier. Il veut simplement la présenter comme toute personne ayant besoin d'être secourue à un moment particulier de sa vie. Elle requiert une assistance évidente. La personne à secourir, elle est anonyme. C'est la personne qui vient à son secours que Jésus vise d'une façon plus précise.

Son interlocuteur est un docteur de la Loi, un homme qui en principe devrait connaître toutes les réponses à ces questions d'interprétation de la Loi. S'il interroge Jésus, c'est tout simplement pour savoir comment Lui va réagir devant le problème.

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit."

J'aime Dieu puisque je crois en Lui, je le prie, je viens régulièrement dans son temple, je participe au maintien de son temple en payant ma dîme, en faisant mon possible pour me garder de toute querelle et de toute vanité. Jusque là ce n'est pas trop compliqué. Tout bon docteur de la Loi, tout bon chrétien se doit d'agir ainsi.

"Et ton prochain comme toi-même." Jésus lui dit: **"Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie."** Mais lui voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus: **"Et qui donc est mon prochain?"**

Jésus reprit: **"Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho..."**

Vous connaissez la suite. Un prêtre passe, un lévite passe, deux hommes sûrement grands observateurs de la Loi et aimant Dieu de toute leur force. Mais ils passent tout de même à côté sans s'occuper du blessé.

Tandis que le samaritain, réputé pour être un hors-la-loi, selon les considérations de l'époque, va s'arrêter et prendre un soin plus que méticuleux du pauvre homme laissé pour compte par les deux autres. Jésus n'a pas besoin de faire de dessin. Il n'a qu'à retourner la question à son interlocuteur du début.

"Lequel des trois a été le prochain de l'homme blessé?"

Et Jésus de conclure: **"Va, et toi aussi, fais de même."**

Qui ne connaît pas cette histoire? Tous, nous la savons par cœur. Il nous reste à la vivre avec notre cœur. Il me reste à croire que je sers Dieu quand je sers le prochain, que j'aime Dieu quand j'aime le prochain. Tout est là.

Avec le pape François, prions pour la paix dans notre monde.

Jean Jacques Mireault prêtre

Osez, espérer !

La vie s'est frayé un chemin au cœur de ce long hiver qui, au moment où vous lirez ces lignes, sera sans doute bel et bien derrière nous. Nous le savons, c'est même une certitude : la vie est plus forte que tout. Plus forte que ces glaces qui nous emmurent, que ce froid qui trop souvent nous paralyse. Au fil des saisons, la nature se fait pédagogue et nous enseigne à lire les signes des temps. À quiconque sait tendre l'oreille, elle murmure ces paroles qui sont au cœur même de l'acte de création : « Osez espérer ! ».



C'est ce que disait le pape François à l'occasion d'une Vigile pascale : « La première pierre à faire rouler au loin cette nuit, c'est le manque d'espérance qui nous enferme en nous-mêmes. » En effet, le manque d'espérance nous amène parfois à considérer nos engagements, nos efforts et même notre mission comme des actions stériles, comme des coups d'épée dans l'eau. Cette attitude devient alors source de découragement, d'acédie spirituelle, de perte de foi. Mais allons-nous partir nous aussi? Notre espérance doit avoir des racines bien plus profondes que les crocus et les pissenlits d'une saison !

Bien sûr, vivre la mission et assumer notre vie communautaire dans une période de crise de sens et d'indifférence généralisée à l'endroit de l'Église n'est guère enthousiasmant. À des plus jeunes qui seraient attirés par le succès et la renommée, je dirais : allez plutôt travailler chez Google, à la bourse ou dans une start-up prometteuse où accourt la jeunesse. Mais pour nous, frères dominicains, quel que soit notre âge, la passion qui doit nous habiter, c'est de suivre le Christ! De vivre de sa Bonne Nouvelle ensemble, de la partager autour de nous, de rejoindre ceux et celles qui cherchent et qui veulent marcher avec nous, tout en nous laissant conduire par l'Esprit de Dieu à qui nous avons remis nos vies.

Oser espérer, requiert un lâcher-prise à la fois sur nos rêves personnels et communautaires. Je ne veux pas parler ici de défaitisme ou de démission, car j'ai toujours été un rêveur et je ne cesserai pas de rêver. Mais plus que jamais en cette année jubilaire, il ne faudrait pas confondre l'espérance à laquelle nous sommes appelés avec une recherche de sécurité, ou encore avec ces succès éphémères de nos apostolats que nous confondons parfois avec le véritable bonheur. Non, notre espérance et notre foi nous appellent à servir de façon désintéressée, comme de bons serviteurs à la manière du Christ, où que cela puisse nous mener, parfois même là où nous ne voudrions pas aller.

Fr. Yves Bériault, o.p.



Votre feuillet paroissial en ligne

Vous partez bientôt en vacances, gardez contact avec nous. Chaque semaine, le feuillet paroissial rend compte de la vie locale, invite à la réflexion et indique les dates d'activités prochaines.

Votre semainier et ceux des autres paroisses sont accessibles en ligne à : www.semainierparoissial.com

« Les personnes d'abord »

Je racontais récemment cette histoire du bon samaritain à un groupe d'enfants de 5-7 ans lors d'une catéchèse paroissiale.

Je leur ai traduit le lévite qui passe son chemin par un monsieur très important qui voyant le blessé, regarde sa montre puis

il juge qu'il n'a pas le temps de s'en occuper parce que ça va le

mettre en retard pour sa réunion. La même chose se passe avec le prêtre : il est lui aussi en retard à sa réunion. C'est alors qu'une fillette de cinq ans, indigné par de telles réactions des gens importants me dit : « Ça va faire les réunions. Les personnes d'abord ». Voilà une vraie théologienne.



Sa pensée rejoint celle de Mère Térésa qui disait : « Quand j'ai pris conscience de la grande misère humaine en Inde, j'aurais pu créer une table de discussion pour trouver les moyens les plus efficaces pour diminuer cette misère : on serait encore en train de discuter et personne n'aurait rien fait de concret pour leur venir en aide. J'ai alors simplement choisi d'aider un pauvre à la fois. Il me semblait qu'au minimum, tout le monde a le droit de mourir dans un lit avec quelqu'un qui lui tient compagnie. Un des premiers mourants que j'ai soutenus, disait-elle, était dans un état de léthargie profonde. Je lui parlais doucement en l'appelant mon bon monsieur. Soudain, il a ouvert les yeux puis il m'a dit : Jamais personne ne m'a appelé monsieur. J'ai compris l'importance de redonner à chaque personne une dignité humaine. »

Le monde est un cercle où le moyeu est Dieu : plus on s'approche du centre, plus on s'approche de Dieu et plus on se rapproche les uns des autres. L'inverse est aussi vrai : plus on s'éloigne du centre, plus on s'éloigne les uns des autres et plus on s'éloigne de Dieu.

Alors la question du jour : « Qui est mon prochain? » Toute personne du quotidien, particulièrement ceux et celles qui en arrachent dans leur quête de bonheur. Une autre question dans le même sens : « Comment demeurer près de Dieu au point de traduire sa présence? » En faisant preuve de bonté autour de nous.

Les personnes d'abord, une personne à la fois... pour faire la joie de Dieu et y trouver notre bonheur.

Gilles Baril, prêtre

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	12-juillet	Messe dominicale
16 h 30	Intention libre	
Dimanche	13-juillet	15^e dimanche Temps Ord
9 h 30	Intention libre	
Lundi	14-juillet	Saint Camille de Lellis
11 h	† Thérèse Sophie Hatem	Claudine Gibert
Mardi	15-juillet	Saint Bonaventure
11 h	† Cécile Bonin	Famille Bonin
Mercredi	16-juillet	Notre-Dame du Mont-Carmel
11 h	Intention libre	
Vendredi	18-juillet	Temps ordinaire
Relâche		